


<http://levenissian.fr/L-internationale-chantee-en-Francais-Espagnol-Russe-Chinois>

8es rencontres internationalistes de Vénissieux



**L'internationale chantée en
Français, Espagnol, Russe,
Chinois**

- Internationale - Rencontres internationalistes - Rencontres 2017 -

Publication date: samedi 2 décembre 2017

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

[Impossible de lire la video]

et rappel de la version complète. même si on se limite souvent aux couplets 1, 2 et 6 !

Debout ! les damnés de la terre ! Debout ! les forçats de la faim ! La raison tonne en son cratère, C'est l'éruption de la fin. Du passé faisons table rase, Foule esclave, debout ! debout ! Le monde va changer de base : Nous ne sommes rien, soyons tout !

Refrain : (2 fois) C'est la lutte finale Groupons-nous, et demain, L'Internationale, Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes, Ni Dieu, ni César, ni tribun, Producteurs sauvons-nous nous-mêmes ! Décrétons le salut commun ! Pour que le voleur rende gorge, Pour tirer l'esprit du cachot, Soufflons nous-mêmes notre forge, Battons le fer quand il est chaud !

Refrain

L'État opprime et la loi triche, L'impôt saigne le malheureux ; Nul devoir ne s'impose au riche, Le droit du pauvre est un mot creux. C'est assez languir en tutelle, L'égalité veut d'autres lois : « Pas de droits sans devoirs, dit-elle, Égaux, pas de devoirs sans droits ! »

Refrain

Hideux dans leur apothéose, Les rois de la mine et du rail, Ont-ils jamais fait autre chose, Que dévaliser le travail ? Dans les coffres-forts de la bande, Ce qu'il a créé s'est fondu. En décrétant qu'on le lui rende, Le peuple ne veut que son dû.

Refrain

Les Rois nous saoulaient de fumées, Paix entre nous, guerre aux tyrans ! Appliquons la grève aux armées, Crosse en l'air et rompons les rangs ! S'ils s'obstinent, ces cannibales, À faire de nous des héros, Ils sauront bientôt que nos balles Sont pour nos propres généraux.

Refrain

Ouvriers, Paysans, nous sommes Le grand parti des travailleurs ; La terre n'appartient qu'aux hommes, L'oisif ira loger ailleurs. Combien de nos chairs se repaissent ! Mais si les corbeaux, les vautours, Un de ces matins disparaissent, Le soleil brillera toujours !